

REVUE MUSICALE

DE SUISSE ROMANDE



PIERROT

Vu par Debussy, Auric & Poulenc

Musique romantique suisse pour piano: une révélation

À un talentueux pianiste italien – béni soit-il! – nous devons la découverte d'un pan méconnu de notre patrimoine musical helvétique: le répertoire romantique de piano. C'est une révélation pour l'oreille séduite et pour l'esprit étonné! Le piano Braschoss conservé au château de Gruyères (v. 1835) ajoute à l'agrément de la chose, avec son grave et son médium qui sonnent un peu comme un cymbalum, et ses aigus qui percutent un peu comme un xylophone, le tout enrobé d'un halo de subtiles irisations sonores... On est sous le charme de ces pièces d'une écriture toujours châtiée, tantôt chantante et expressive, tantôt brillante, signées d'auteurs parfaitement inconnus à l'exception de Hans Huber et de Joachim Raff, disciple de Liszt. Liszt, dont l'une des *Fleurs mélodiques des Alpes* (œuvre de jeunesse citant le ranz des vaches) ouvre le programme et

crée l'ambiance. Qu'on ne s'y trompe pas: lorsque Charles Bovy-Lysberg – élève de Chopin – intitule l'un de ses morceaux *Pensée de mai*, ou lorsque Paul Hahnemann évoque *Le lac qui scintille aux caresses de la brise*, seuls les titres sont kitsch, non la musique. Les doigts déliés et sensibles d'Adalberto Maria Riva font revivre tout un monde de poésie, nourrie du sentiment romantique de la nature. La notice, riche d'informations sur le lieu et les compositeurs, s'orne de magnifiques photographies en couleurs. (J. Viret)

Musique et nature au château de Gruyères: Liszt, Fanny Hünnerwadel, Paul Hahnemann, Hans Huber, Charles Bovy-Lysberg, Caroline Boissier-Butini, Adolf Ruthardt, Vincent Adler, Joachim Raff, par Adalberto Maria Riva au piano historique Braschoss-Liszt (Gallo CD-1406, 75').

